

rière le dos ; là où rit un groupe de jeunes femmes, où un orchestre fait entendre des sons mélodieux, seront des canons chargés à mitraille ; ils vomiront la mort, non sur des soldats armés, mais sur des jeunes gens enchaînés deux à deux ; et si, après plusieurs décharges de cette lâche et atroce artillerie, quelques-uns de ces malheureux respirent encore, des hussards s'avanceront pour les sabrer froidement....

« Du moment qu'on eût pris la résolution de soutenir un siège, il fallut chercher un général. On ne pouvait pas trop confier la défense de la ville à un de ceux qui avaient montré de la bravoure et rien de plus dans la bagarre du 29 mai. L'on se trouva fort embarrassé. On ne voulait pas de royalistes, et l'on ne connaissait pas d'officier de marque girondin. J'ignore par quel événement M. de Précý se trouva un jour à l'Hôtel-de-Ville. Un de mes collègues, il se nommait, je crois, C..., vint me dire : Nous sommes trompés, joués, vendus ; on nous mène à la contre-révolution. Ne va-t-on pas mettre à la tête de l'armée lyonnaise un émigré, un aristocrate, qui nous apporte des cocardes blanches. — Ce n'est pas possible ! — Nous allons aux informations ; nous demandons que, sur le choix du général, la municipalité, les sections, les bataillons soient consultés ; on nous dit que tout était fait, et que le citoyen Précý avait été porté par un consentement unanime à la tête de l'armée. Ni C... ni moi ne nous étions aperçus de ce *consentement unanime*, et nous n'en eûmes par la suite aucune connaissance. C... se fâcha, on n'en tint aucun compte, il disparut, et je restai. Je commençai à devenir royaliste... Au reste, je n'ai jamais su au juste en vertu de quelle délibération, M. de Précý s'était trouvé à la tête de l'armée lyonnaise. Il vint s'installer à l'Hôtel-de-Ville ; il organisa son état-major, et il se donna une douzaine d'aides de camp... Je n'étais pas le seul officier municipal dont le girondisme s'éteignît par degrés ; bientôt nous nous engouâmes de M. de Précý ; nous oubliâmes qu'il était tombé au milieu de nous comme des nues...